



15-16

RAPPORT ANNUEL

Gérer la croissance



Fédération des
producteurs d'œufs
du Québec

TABLE DES MATIÈRES

- 3** Message du président
- 4** Comités de travail
- 5** Conseil d'administration et syndicats affiliés
- 6** Rapport des activités de la Fédération
- 7** Personnel de la Fédération
- 8** Rapport du représentant du Québec aux POC
- 9** Production et recherche
- 10** Publicité et promotion
- 11** Rapport des communications
- 12** Nos implications en 2015
- 13** Statistiques



REPLIE DE DÉFIS, 2015 UNE ANNÉE DE CROISSANCE FULGURANTE.

**PAULIN
BOUCHARD**
Président



MESSAGE DU
PRÉSIDENT

Depuis cinq ans maintenant, j'ai le privilège de représenter les producteurs d'œufs du Québec à titre de président. Notre industrie a connu une autre année positive, avec l'augmentation constante de la consommation d'œufs et, ce, pour une 9^e année consécutive. Cette bonne nouvelle s'est traduite concrètement par l'attribution de nouvelles allocations de quotas équivalant à une augmentation de 10 % du cheptel actuel. Cela représente une bonne occasion de croissance pour l'ensemble des producteurs.

Le début de l'année 2015 aura toutefois été marqué par la menace imminente et persistante d'une écloison majeure de grippe aviaire aux États-Unis. Au total, 36 millions de poules pondeuses ont été abattues chez nos voisins du Sud afin d'enrayer l'épidémie. Au Canada, la Colombie-Britannique et l'Ontario ont été touchés dans une moindre mesure par cette épidémie, mais non sans heurts. S'ensuivit une pénurie d'œufs sur le marché américain et une explosion des prix à l'importation. À la Fédération des producteurs d'œufs du Québec (FPOQ), nous avons suivi cette crise de très près et avons lancé des alertes à nos producteurs les enjoignant à renforcer sur-le-champ les mesures de biosécurité à la ferme, afin de limiter au maximum les risques de propagation aux poulaillers du Québec.

La réaction prompte de la Fédération à mettre en place des contingents d'urgence pour approvisionner le marché de la transformation aura été une occasion de plus de démontrer que la gestion de l'offre continue de s'adapter au marché. Nos démarches rapides ont permis d'éviter que les consommateurs ne soient pris en otage par la hausse des prix due à l'inflation du coût des intrants et à la dévaluation du dollar canadien. La hausse exponentielle du prix des œufs américains et la limite d'œufs disponibles à l'importation ont ainsi forcé la Fédération, de concert avec les Producteurs d'œufs du Canada, à s'ajuster afin d'éviter qu'il n'y ait d'effets notables pour les consommateurs.

Partenariat transpacifique, élections fédérales, relève et tendances

L'été et l'automne ont été ponctués par les négociations du Partenariat transpacifique. C'est avec grand bruit que les producteurs agricoles de tous horizons se sont mobilisés, afin de soutenir leurs collègues des productions sous gestion de l'offre, inquiets des possibles concessions d'accès aux marchés agricoles. Unis au sein de la coalition G05, nous avons intensifié nos rencontres auprès des élus du gouvernement fédéral et avons organisé de multiples mobilisations visant à faire écho aux revendications de notre campagne ayant pour thème Forts et unis pour la gestion de l'offre. Les médias ont d'ailleurs amplement relayé nos actions durant la période estivale, au point où la protection de la gestion de l'offre a été l'un des thèmes de la dernière campagne électorale fédérale. Nous comptons sur le nouveau gouvernement Trudeau pour maintenir les engagements de l'ancien cabinet Harper, tout en renforçant le contrôle des produits de contournement aux frontières (poules de réforme et concentrés protéiques).

Par ailleurs, la relève agricole représente un défi pour toutes les productions agricoles confondues. C'est dans cette optique qu'en 2015, la Fédération a accueilli parmi ses membres les 11^e et 12^e gagnants du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs d'œufs. Ainsi, nous avons pu com-

pléter la formation de notre première douzaine de nouveaux producteurs. Nous sommes tout aussi fiers de constater que toutes les entreprises des gagnants antérieurs sont en croissance constante.

Les pressions se font grandissantes pour augmenter le nombre d'unités non réglementées à plus de 100 poules, à l'instar de ce que font certaines provinces canadiennes. Des résolutions en ce sens nous ont été communiquées par des syndicats locaux et c'est dans cette optique que la Fédération propose plutôt d'instaurer un Programme d'aide au démarrage pour les circuits courts à des producteurs qui veulent desservir ce marché. Les pourparlers se sont amorcés cette année et évolueront au cours de l'année 2016.

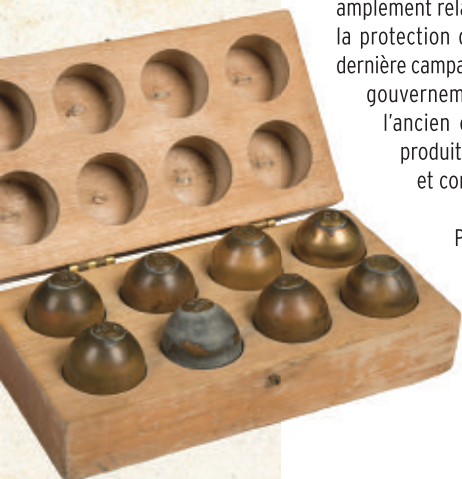
L'assemblée générale spéciale de novembre dernier aura permis de faire le point sur les différents programmes de la Fédération et de clarifier l'attribution des nouveaux contingents parmi les producteurs. Il est dorénavant clair pour tous que la création de nouvelles entreprises détentrices de quotas ne peut être avantageuse que si celles-ci produisent réellement des œufs.

Nous avons amplement entendu parler dans les médias des grandes chaînes de restauration rapide qui se sont engagées à ne servir que des œufs de poules en liberté dans un horizon plus ou moins rapproché. Cette volonté de s'approvisionner en œufs de poules en liberté fait suite aux pressions des groupes de défense des animaux. Néanmoins, cette tendance démontre une certaine incompréhension des avantages que présentent les différents systèmes de logements, et c'est pour cette raison que nous avons mis beaucoup d'énergie à démontrer que le système de logement aménagé permet de donner aux poules plus de liberté pour l'expression de leurs comportements naturels.

Il est à noter que la transition vers les logements aménagés comme référence de base pour la production d'œufs réguliers est bien appuyée par la science et fort probablement par le prochain Code de pratiques pour les soins et la manipulation des animaux d'élevage. Nous avons un travail d'éducation à faire auprès des grands acheteurs afin que ceux-ci comprennent bien les avantages des logements aménagés et que leurs décisions n'aient pas de conséquences négatives ni sur le producteur ni sur le consommateur. En ce qui concerne les systèmes alternatifs, ils doivent demeurer dans la catégorie des œufs de spécialité et leurs spécificités compensées par des primes adéquates à la production. Force est d'admettre que l'émotivité utilisée par les groupes de défense des animaux pour convaincre les grands acheteurs devrait être laissée de côté et qu'ils devraient plutôt reconnaître les réels avantages des logements aménagés.

Je me réjouis de l'intronisation à titre posthume de M. Ovila Lebel au Temple canadien de la renommée agricole en novembre dernier. Il a été décrit comme un visionnaire et un pionnier qui n'a ménagé aucun effort pour unifier les producteurs d'œufs de l'ensemble du pays.

En conclusion, je désire remercier les producteurs d'œufs du Québec de m'avoir accordé leur confiance durant la dernière année, ainsi que l'ensemble des membres du conseil d'administration pour leur clairvoyance. Un merci tout spécial à mes collègues Sylvain Lapierre et Gislain Houle, membres du conseil exécutif, ainsi qu'à nos employés, qui ont à cœur le mieux-être de notre Fédération. ■



COMITÉS DE TRAVAIL

Évaluation du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs

Coordonne les différentes actions assurant le bon fonctionnement du Programme d'aide au démarrage de nouveaux producteurs.

Sylvain Lapierre - responsable
Denis Frenette, Nathalie Gaulin
Johanne Lacroix - secrétaire

Partenaires externes :

Patrick Côté
Donald Desharnais
Martin Caron - UPA
Christian Grenier - RBC
Martin Lamy - FRAQ
Sophie-Andrée Poirier - FAC
Louise Richard - BMO

Promotion

Évalue et recommande les orientations et les stratégies à prendre en matière de promotion et de publicité des œufs du Québec.

Gislain Houle - responsable
Sylvain Lapierre, Jean-Philippe Désilets,
Emmanuel Destrijker, Nicolas Picard, Benjamin Gagnon,
Stéphane Fontaine
Serge Lebeau - secrétaire

Environnement

Analyse et recommande à la Fédération les mesures à prendre en matière d'agroenvironnement.

Pierre-Paul Ricard - responsable
Maurice Richard, Jean-Philippe Désilets,
Jonathan Gauvin, Denis Frenette
Nathalie Gaulin - secrétaire

Production

Traite de dossiers liés à la production, à la réglementation et à la qualité. Analyse les problématiques qui lui sont soumises et recommande les mesures à prendre à la Fédération.

Gislain Houle - responsable
Maurice Richard, Jonathan Gauvin, Sylvain Lapierre,
Nicholas Tremblay, Denis Frenette, Nathalie Gaulin,
Angèle Hudon-Tanguay, Johanne Lacroix
Serge Lebeau - secrétaire

Recherche et vulgarisation

A pour mandat de proposer différents projets de recherche concernant la production et la mise en marché des œufs. Assure le lien entre la Fédération et les centres de recherche impliqués dans ces projets.

Maurice Richard - responsable
Pierre-Paul Ricard, Nicholas Tremblay,
Jean-Philippe Désilets, Denis Frenette, Nathalie Gaulin
Serge Lebeau - secrétaire

Partenaire externe

Martine Boulianne - Faculté de médecine vétérinaire

Production d'œufs destinés aux vaccins

Soutient la mise en place des différents règlements concernant la production d'œufs destinés à la fabrication de vaccins.

Gislain Houle - responsable
Nicholas Tremblay, Johanne Lacroix, Jean-Paul Samson
Serge Lebeau - secrétaire

Partenaires externes

Claude Boire, Gilles Cyr, Pierre Houde, Éric Stejskal,
Roger Major, Germain Paquette, Steve Paquette,
Jean-Louis Mapp, Danny Mapp, Luc Morin et Julie Morin

Expertise du programme d'encadrement des antibactériens

Groupe-conseil en soutien technique pour résoudre des problèmes ponctuels liés au programme d'encadrement des antibactériens.

Nicholas Tremblay - responsable
Denis Frenette, Angèle Hudon-Tanguay
Serge Lebeau - secrétaire

Nommés par l'industrie :

Martine Boulianne, Yvan Lacroix, Patrice Brochu,
Benoit Lanthier, Diane Brodeur

Révision réglementaire

Le mandat du comité consiste à évaluer et à analyser les articles des règlements de la Fédération et à recommander de nouvelles modalités réglementaires, si nécessaire.

Emmanuel Destrijker, Pierre-Paul Ricard
Serge Lebeau - secrétaire

COMITÉS EXTERNES

Coalition G05

Paulin Bouchard
Serge Lebeau
Benjamin Gagnon

Groupe de concertation sur le secteur des grains

Maurice Richard
Jean-Philippe Désilets - substitut

Comité sur la Stratégie québécoise de santé et de bien-être des animaux

Gislain Houle
Denis Frenette

Comité épidémiologique du gouvernement du Québec

Paulin Bouchard
Denis Frenette

Comité Rendez-vous avicole AQINAC

Jonathan Gauvin

EQCMA

Paulin Bouchard
Donald Desharnais
Serge Lebeau

Confrérie de l'omelette géante

Nicolas Picard

Comités des POC

Denis Frenette (recherche, production)
Serge Lebeau (gestion de l'offre)
Paulin Bouchard (frais de service)
Nicolas Picard et Benjamin Gagnon (communications et marketing)
Emmanuel Destrijker (nutrition et marketing, budget, frais d'innovation et de conversion au marché de table)
Serge Lefebvre (CDP)

ARIOCC

Paulin Bouchard
Maurice Richard
Nicholas Tremblay, substitut

APOQ

C. A. de la Fédération

Table de concertation sur la production biologique

Serge Lefebvre

Comité de production des poulettes

Jonathan Gauvin
Nicholas Tremblay



CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SYNDICATS AFFILIÉS

Depuis 2012, la Fédération est constituée de producteurs d'œufs regroupés en trois syndicats régionaux : le **Syndicat des producteurs d'œufs de consommation de l'Est du Québec** (Québec/Beauce, Saguenay-Lac-Saint-Jean et Est-du-Québec/Bas-Saint-Laurent), les **Producteurs d'œufs des deux rives** (Rive-Nord et Nicolet/Sherbrooke) et le **Syndicat des producteurs d'œufs de consommation de l'Ouest du Québec** (Outaouais-Laurentides/Abitibi-Témiscamingue et Saint-Hyacinthe/Saint-Jean-Valleyfield).

Chacun de ces trois syndicats régionaux doit élire un président et deux vice-présidents, qui siégeront au conseil d'administration de la Fédération.

À l'Assemblée générale annuelle de la Fédération, les producteurs élisent, parmi les neuf administrateurs, les personnes qui formeront le conseil exécutif, soit : le président, le 1^{er} vice-président et le 2^e vice-président de la Fédération.

DEUX RIVES

Gislain Houle, président (10)
Pierre-Paul Ricard, 1^{er} vice-président (1)
Emmanuel Destrijker, 2^e vice-président (6)
France Trudel, secrétaire (absente)

EST DU QUÉBEC

Paulin Bouchard, président (5)
Sylvain Lapierre, 1^{er} vice-président (2)
Nicholas Tremblay, 2^e vice-président (8)
Alain Roy, secrétaire (absent)

OUEST DU QUÉBEC

Jonathan Gauvin, président (4)
Jean-Philippe Désilets, 1^{er} vice-président (9)
Maurice Richard, 2^e vice-président (3)
André Young, secrétaire (absent)

Serge Lebeau, secrétaire de la Fédération (7)



De gauche à droite :

Pierre-Paul Ricard, Sylvain Lapierre, Maurice Richard, Jonathan Gauvin, Paulin Bouchard, Emmanuel Destrijker, Serge Lebeau, Nicholas Tremblay, Jean-Philippe Désilets et Gislain Houle.

CONSEIL EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION

Paulin Bouchard,
président (1)
Gislain Houle,
1^{er} vice-président (2)
Sylvain Lapierre,
2^e vice-président (3)



Plusieurs dossiers ont marqué l'année 2015 : le bien-être animal, la mise en marché des œufs dans les circuits courts et la conclusion du Partenariat transpacifique. Le dossier qui a néanmoins touché le plus directement les entreprises demeure la forte augmentation des allocations. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le thème de cette année porte sur la croissance.

Revoyons en détail les dossiers qui ont marqué l'année 2015.

La croissance

En 2015, c'est 218 917 unités qui se sont ajoutées aux 298 393 unités allouées en 2014. Au total, en incluant la dernière augmentation du 27 décembre dernier, c'est 721 356 unités qui ont été allouées au Québec, soit une augmentation de 18 % depuis 2014. Cette augmentation dépasse la croissance démographique, qui est d'environ 1 %.

Santé et bien-être animal

L'année dernière, dans la foulée du reportage de l'émission *W5*, à la chaîne CTV, la Fédération s'était dotée d'un programme de soin des animaux avec des assises solides et crédibles faisant appel à un cahier des charges, à de la formation, à une accréditation par une tierce partie; le Bureau de normalisation du Québec. En 2015, plusieurs exploitations ont été accréditées.

La Fédération a également présenté un mémoire à la Commission de l'agriculture, des pêcheries, de l'énergie et des ressources naturelles (CAPERN), dans le cadre des consultations de cette commission sur le projet de loi visant l'amélioration de la situation juridique de l'animal, pour faire valoir l'attention que les producteurs d'œufs du Québec portent au bien-être et aux soins des animaux.

Les systèmes de logement ont également retenu l'attention en 2015. Ceux-ci ne sont certes pas étrangers aux travaux entourant le renouvellement du Code de pratiques du Conseil national pour le soin des animaux d'élevage - qui devraient se terminer en 2016 - ni aux annonces successives de plusieurs grandes chaînes de restauration rapide qui se sont prononcées sur le type de logement qu'ils exigeront au cours des prochaines années. Il importe de mentionner que la Fédération, avec l'aval de ses membres, avait déjà pris position dans ce dossier à l'automne 2013, en exigeant que toute nouvelle installation se dote d'un système de logement aménagé à compter du 1^{er} janvier 2015.

Nous ne pouvons passer sous silence la vague de grippe aviaire qui a frappé la Colombie-Britannique et l'Ontario et surtout les États centraux américains, qui ont dû abattre 50 millions d'oiseaux dont plus de 70 % étaient des poules pondeuses. Ces pertes ont eu une incidence sur le prix des œufs aux États-Unis et sur nos prélevés pour la gestion du produit industriel, qui a connu une baisse de 0,11 \$/douzaine depuis un an.

Le système centralisé de vente de quota

C'est 26 817 unités de quota qui ont été offertes en 2015 par le biais de notre nouveau système centralisé de vente de quota.

La Convention de mise en marché des œufs

Les travaux pour modifier la Convention de mise en marché des œufs homologuée en 2008, se sont poursuivis en 2015. Les travaux qui ont été initiés en 2013 avec les classificateurs, en tenant compte des questions relatives au bien-être animal et des nouvelles règles entourant les importations supplémentaires, se sont poursuivis au cours de l'année 2015 et devraient se terminer en 2016.

Actualisation des règlements de la Fédération

Les règlements évoluent au gré de l'évolution de notre industrie. Leur actualisation demeure une préoccupation pour le conseil d'administration. Parmi les modifications notables à nos règlements en 2015, il y a eu celles apportées aux modalités d'attribution des pondoirs en commun, particulièrement les modalités touchant les pondoirs en commun intrafamiliaux.

Le plan stratégique 2014-2018

Le suivi du plan stratégique 2014-2018 s'est poursuivi en 2015 avec l'ensemble des intervenants de la filière des œufs. L'année 2015 a permis de prioriser nos actions et d'entamer un exercice conduisant à définir un plan de gestion de crise.

La recherche

La recherche occupe une place importante à la Fédération. En 2015, c'est 113 802 \$ qui ont été alloués à différents projets. Parmi ceux-ci, il y a ce fameux projet sur la vitamine D, qui aura sans doute des applications prochaines. Une étude pour clarifier les importations a également été réalisée par le groupe AGÉCO.

La promotion

C'est 1,4 M\$ qui a été octroyé à la promotion au Québec en 2015. Comme tous les ans, la Fédération assure une présence régulière et soutenue dans des événements qui font appel à notre responsabilité sociale, entre autres auprès de la Fondation OLO, le Club des petits déjeuners ainsi que Leucan. La Fédération a continué de soutenir le sport universitaire par la promotion des œufs lors d'événements à plus grand déploiement, comme des parties des Canadiens de Montréal au Centre Bell, ou encore celles de l'Impact de Montréal au Stade Saputo. Le Bistro à coco, le Centre d'interprétation de l'œuf et l'omelette géante sont, sans contredit, une fenêtre sur nos produits et sur la reconnaissance de notre production.

Les négociations commerciales Partenariat transpacifique

Il est difficile de qualifier de positives des négociations commerciales qui se traduisent par un accaparement d'environ 3 % de notre marché. Toutefois, nous sommes portés à croire que la campagne Forts et unis des G05, à laquelle la Fédération a participé, et notre présence à la conférence ministérielle d'Atlanta, en juillet dernier, ont porté leurs fruits. En effet, malgré ce nouvel accès au marché, nous croyons qu'il sera possible de continuer à planifier la production intérieure, puisque nous connaissons les volumes d'œufs importés. De plus, étant donné que cet accès est alloué en priorité aux œufs de cassage, il est fort probable que ce nouveau contingent tarifaire se substituera aux importations supplémentaires.

Chaque pays a maintenant deux ans pour rendre une décision finale sur sa participation.

Organisation mondiale du commerce (OMC)

La Fédération a également suivi les travaux de l'OMC qui tenait en décembre dernier sa 10^e conférence ministérielle à Nairobi, au Kenya. Cette conférence ministérielle s'est notamment conclue par une entente sur l'élimination des subventions à l'exportation dans le secteur agricole, une mesure qui touchera l'exportation des produits laitiers au Canada. Toutefois, aucune assurance n'a été donnée quant à l'avenir du cycle de Doha. Les divergences entre pays développés et en développement font en sorte qu'une grande ambiguïté persiste autour de la poursuite de ce cycle.

Prix des œufs

La fixation du prix des œufs payé aux producteurs est un exercice mensuel qui est en lien avec l'indexation du coût de production. En 2015, le prix des œufs payé aux producteurs s'est situé en moyenne à 1,90 \$/douzaine, soit une baisse de 0,02 \$/douzaine par rapport à 2014.

En conclusion

Ce bilan des activités de la Fédération ne serait pas complet sans la tenue des instances (conseil exécutif - 11 séances -, conseil d'administration - 14 séances- et comités) et de notre participation au sein des organisations auxquelles nous sommes affiliées : UPA, POC, EQCMA, G05. Tout ce travail vise l'objectif que la Fédération s'est donné, soit de défendre au mieux les intérêts de ses membres. ■

**SERGE
LEBEAU,
AGR.**

*Secrétaire de la
Fédération*



**RAPPORT DES ACTIVITÉS DE LA
FÉDÉRATION 2015**

PERSONNEL DE LA FÉDÉRATION

Pour mettre en application les mandats reçus par l'Assemblée générale et assurer l'intendance des services offerts aux producteurs d'œufs, les dirigeants de la Fédération peuvent compter sur une équipe dévouée de 15 employés. Le président de la Fédération assure également les fonctions de directeur général.



De gauche à droite :

Bérénice Nyangon Mengo, secrétaire-réceptionniste, **Nicolas Picard**, directeur du marketing, **Marie-Andrée Therrien**, secrétaire, **Benjamin Gagnon**, conseiller aux communications, **Denise Boivin**, secrétaire de direction et **Stéphane Fontaine**, chef corporatif.



De gauche à droite :

Jean-Paul Samson, représentant, inventaire et qualité, **Johanne Lacroix**, responsable du produit industriel et du développement informatique, **Denis Beauvilliers**, représentant, inventaire et qualité, **Denis Frenette**, directeur de la production et de la recherche, **Nathalie Gaulin**, responsable à la production et à l'environnement, **Angèle Hudon-Tanguay**, responsable des programmes qualité et salubrité, **Madélyne Therrien**, commis aux opérations et **Richard Samson**, représentant, inventaire et qualité.

Tout d'abord, je tiens à remercier Serge Lefebvre pour le travail accompli comme représentant du Québec au courant des dernières années et surtout pour le soutien qu'il m'a apporté au début de mon mandat. C'est toujours plus facile de savoir où l'on va, quand on sait d'où l'on vient. Notre industrie est complexe, mais tellement intéressante, et c'est avec plaisir et humilité que je vous ai représenté à Ottawa, pour faire valoir les intérêts des producteurs d'œufs québécois.

Pour l'industrie canadienne des œufs, l'année 2015 s'est terminée sur une note positive. En premier lieu, nous connaissons une neuvième année consécutive de croissance, en grande partie grâce à la hausse constante de la consommation d'aliments entiers, nutritifs, à teneur élevée en protéines et produits localement.

Cela étant dit, notre capacité à répondre à cette augmentation de la demande a été gênée par la grippe aviaire qui a sévi aux États-Unis ce printemps, entraînant la destruction de plus de 36 millions de poules pondeuses et causant un dérèglement majeur sur les marchés des œufs américain et international. Par conséquent, le modèle traditionnel de recours aux importations américaines pour combler les pénuries d'approvisionnements sur le marché intérieur est à présent caduque.

Vu la situation, le conseil d'administration des Producteurs d'œufs du Canada a été très heureux du fait que notre dernier contingent et notre dernière demande d'allocation aient reçu l'approbation du Conseil des produits agricoles du Canada (CPAC) en décembre. Tout au cours de l'année, les POC ont maintenu leur engagement à travailler de façon constructive avec le CPAC sur les questions à la fois épineuses et à long terme intéressant notre industrie.

Nous sommes très fiers de nombreuses réalisations positives, dont :

- En mai, les POC et le CCTOV se sont entendus sur une initiative de prix bas/élevés (PBE) visant à accroître la stabilité et la certitude des transformateurs en ce temps de fluctuations tarifaires extrêmes.
- Pour déterminer les épargnes dans les coûts imputés au Programme de produits industriels, la nouvelle initiative d'innovation du marché et de conversion a été mise en œuvre.
- Les POC ont élaboré et présenté un nouveau protocole pour le coût de production en vue de l'Étude à venir, reflétant une portée plus vaste afin de cerner les changements à l'échelle de l'industrie.

Les POC, les offices de producteurs et leurs partenaires ont adopté une approche constructive à l'amélioration continue dans ces secteurs et d'autres encore. Nos réalisations de 2015 illustrent parfaitement la force et la durabilité du système de gestion de l'offre. Nous avons été en mesure de démontrer la sensibilité de l'industrie canadienne des œufs et sa capacité d'innover en réponse aux réalités commerciales et du marché, même si l'atténuation représente une perte économique ou des modifications qui requièrent d'importantes consultations, l'atteinte d'un consensus, une part de travail technique et l'élaboration de politiques.

Au-delà de ce que nous avons accompli au sein de l'industrie, nous avons aussi résisté aux pressions extérieures. À l'aube de la conclusion des négociations commerciales du Partenariat transpacifique (PTP), les examens critiques de certains experts et chroniqueurs – qui, idéologiquement, s'opposent à la gestion de l'offre – se sont intensifiés. Nous avons collaboré de façon constructive avec des médias favorables à notre cause, avec nos partenaires de la gestion de l'offre et d'autres, ainsi qu'avec des représentants du gouvernement et d'autres secteurs, pour nous assurer que les

avantages durables de la gestion de l'offre étaient bien présentés et compris. Nous avons aussi travaillé avec diligence pour faire connaître notre position, à savoir que nous étions favorables au PTP et à tout autre accord commercial et que la gestion de l'offre contribuait à assurer la stabilité au pays, alors que d'autres secteurs ayant un potentiel plus élevé d'exportation étaient en mesure de profiter de ces occasions sur les marchés internationaux.

Cela étant dit, l'accord final du PTP n'est pas sans avoir de répercussions sur nos producteurs et les consommateurs canadiens. Le nouvel accès accordé aux œufs et produits d'œufs s'élève à 19 millions de douzaines. En vertu de l'accord du PTP, ces œufs ne pourront jamais plus être produits au pays. Par conséquent, nos producteurs devront céder ces revenus futurs et les Canadiens devront acheter plus de produits importés que des produits frais et locaux comme ils le faisaient auparavant. En dépit de l'accès additionnel aux marchés, le fait de connaître le volume d'œufs importés est crucial pour notre industrie. Enfin, l'accord du PTP nous offre une certaine certitude, et le fait de savoir où nous en sommes nous permettra de continuer à planifier la production intérieure, de sorte que nous puissions répondre aux besoins croissants des familles et des consommateurs canadiens.

Il s'agit là de l'un des nombreux sujets que nous avons abordés avec le nouveau gouvernement fédéral élu en octobre dernier. Le gouvernement libéral majoritaire, les nouveaux ministres, les mandats, les priorités incluses dans les plateformes et les thèmes nous offrent de nombreuses façons de présenter à nouveau l'industrie canadienne des œufs et ses grandes forces à plusieurs nouveaux députés qui seront à Ottawa l'an prochain. De l'économie à l'innovation à la licence sociale, nous voyons des thèmes importants à faire valoir au gouvernement, pour notre bien commun.

Au cœur de cet effort, il y a l'engagement sans équivoque de nos producteurs à redonner. Il est clair que la barre établie par ce gouvernement est haute en ce qui a trait au soutien des moins fortunés et à ce sujet, nous avons des histoires formidables à raconter. Nous sommes des chefs de file en matière d'investissement dans la recherche et le développement, nous appuyons un ensemble dynamique de partenariats qui travaillent à combattre la faim et à favoriser la nutrition à l'aide de notre produit supérieur, l'œuf, et nous exportons nos connaissances et nos compétences dans les régions du monde où la production d'œufs est un élément de la plus haute importance pour soulager la souffrance.

Comme administrateur du Québec siégeant à la table nationale, je peux affirmer que c'est la portée des questions que la Fédération aborde d'une façon disciplinée – certaines opérationnelles, certaines ambitieuses, certaines positives et d'autres plus complexes – qui fait que notre travail est si enrichissant. À mes collègues du Conseil des POC et à ceux de ma province, au personnel et aux familles agricoles de tout le pays, je dis merci pour leur soutien sans relâche qui rend possible la production journalière d'œufs frais, locaux, et de grande qualité à l'intention de millions de Canadiennes et Canadiens.

En terminant, je voudrais remercier ma famille pour son soutien et sa compréhension. Je voudrais aussi remercier mes collègues au sein du conseil d'administration de la Fédération pour la confiance qu'ils m'accordent et leur soutien. Mes derniers remerciements s'adressent à mes collègues des POC. Je vous remercie de votre accueil, de votre écoute et surtout de la place que vous m'avez faite parmi vous. Nous travaillons tous pour le même objectif : avoir une industrie canadienne forte et florissante pour le futur! ■

**EMMANUEL
DESTRIJKER**

*Représentant
du Québec
aux POC*



**RAPPORT DU REPRÉSENTANT
DU QUÉBEC AUX POC**

**DENIS
FRENETTE,
AGR.**

*Directeur de
la production
et de la recherche*



**PRODUCTION
ET RECHERCHE**

Placement de lots

Le programme de placement de lots est maintenant stabilisé et a permis de fournir le marché québécois et d'assurer un transport optimal des oiseaux au cours de l'année 2015. Il est à noter que nous avons connu un pic de changements de lots inhabituel en janvier, en raison de facteurs particuliers et ponctuels qui ne devraient pas se reproduire, dont notamment le passage d'une vague de lots de 13 mois plus importante que le repositionnement de lots associés à des forces majeures.

La forte croissance influence la courbe de mise en production actuelle, de sorte que nous procéderons à une analyse de la courbe actuelle au cours de 2016. Rappelons l'importance de respecter les dates de mise en production confirmées par la Fédération pour les cycles de ponte de 12 et 13 mois, afin de s'assurer d'un programme efficace et équitable.

Circuits courts

Ce dossier continue d'évoluer à grande vitesse. De plus en plus médiatisés, nous faisons face à certains défis, mais aussi à de belles perspectives. Notre responsabilité de produire pour tous les marchés nous oblige à nous adapter à cette nouvelle réalité et nous devrions proposer d'ici peu une stratégie complète qui ouvrira la porte à de nouveaux partenariats et mènera à une offre diversifiée et plus adéquate.

Identification et traçabilité

Le règlement sur la traçabilité des œufs au Québec, en vigueur depuis le 8 juillet 2013, continue de se faire connaître du grand public. Notre site Internet reçoit de plus en plus de visites de consommateurs qui recherchent l'identité du producteur qui a produit les œufs qu'il a achetés. Dans un autre ordre d'idées, afin de mieux servir les marchés publics et les paniers biologiques, nous travaillons avec le MAPAQ dans le but de reconsidérer l'obligation de coder les œufs de tous les troupeaux au-delà de 300 poules, ce qui vise la plupart de nos membres. C'est un dossier à suivre.

Programme de gestion de pondoirs en commun

Le Programme a déjà six ans. Le nombre d'unités offertes continue de grimper et la séance de 2015 a mis plus de 620 000 unités à la disposition des producteurs québécois. Au-delà des 240 000 maintenant réservées et de l'addition de 100 000 unités en provenance du nouveau programme d'ODT dans lequel les producteurs doivent échanger leur quota régulier, c'est maintenant près de 300 000 unités supplémentaires qui ont été rajoutées par le C. A., afin d'accentuer la mise en production durant cette période particulière où les œufs se font un peu rares. Pour ce qui est de la séance de 2015, qui couvrira la période du 15 mars 2016 au 14 mars 2017, 92 mandataires (comparativement à 87 l'an dernier) pourront profiter d'une quantité totale de 621 866 unités de quota (contre 363 837 l'an passé). Rappelons que tous les producteurs qui désirent recevoir du quota (mandataires) ou en offrir (titulaires) sont admissibles au programme. De plus, les allocations nationales et le système centralisé de vente de quota (SCVQ) offrent également des options intéressantes aux producteurs d'œufs pour accéder à de la croissance.

Tolérance de 3 %

Tel que discuté dans le cadre des assemblées régionales au mois de mars, il sera dorénavant possible à tous les producteurs de loger 3 % de plus de poules, à la condition de respecter les normes de densité en vigueur. Ce nouveau programme permet donc aux producteurs d'augmenter leur production ou de la remplacer selon sa capacité. À noter que cette tolérance de 3 % n'est associée à aucune contribution ou frais de service et elle est applicable à chaque pondoir. Le tout a été rendu possible à la suite d'une révision de la manière de calculer le taux de ponte, maintenant basée sur un nombre de poules moyen, et non sur le nombre de poules en début de ponte comme auparavant. Les producteurs, dont la capacité du pondoir permet de produire cette tolérance, pourront profiter du programme dès l'entrée de leur prochain troupeau, après la neuvième semaine de 2016. Ceux qui n'ont pas la capacité pourront le faire à partir de mars 2017. Ils pourront ainsi disposer du quota remplacé par la tolérance en les laissant au programme de gestion de pondoirs en commun, en les vendant dans le système centralisé ou en les utilisant dans le cadre d'un nouveau projet.

Production

La production totale au Québec a atteint plus de 113 000 000 douzaines d'œufs en 2015. Environ 85 % des œufs ont été réservés au marché de table et 15 % à la transformation. Le programme PSPI qui vise à répondre aux besoins du marché de la transformation en œufs de spécialités continue d'atteindre les objectifs de tous les acteurs. Près de 85 000 poules sont impliquées dans le programme, en plus de certains surplus de production d'œufs à des fins de vaccins. Rappelons qu'au cours de l'année 2016, les surplus de la production d'œufs de vaccins seront remplacés par la production d'œufs réguliers, en

raison des incohérences des programmes de certification de GSK et d'American Humane. Nous rajoutons ainsi 100 000 poules en quota ODT, ce qui contribuera également à bonifier l'approvisionnement hebdomadaire de 4 800 boîtes à 5 800 boîtes. Nous continuons donc de répondre aux besoins du marché sans bousculer nos programmes existants.

Gestion des œufs inaptes à l'incubation

Nous avons géré plus de 39 438 boîtes de 15 douzaines d'œufs inaptes à l'incubation dans ce programme, ce qui est similaire à l'année passée (39 541 boîtes de 15 douzaines). Malgré des défis budgétaires auxquels nous tentons de trouver des solutions avec nos partenaires, nous continuons d'atteindre l'objectif à l'origine de la mise en place du programme, soit de s'assurer que les œufs qui se retrouvent sur le marché de table respectent nos standards très élevés de qualité et de salubrité.

Système centralisé de vente de quotas

La première séance depuis la levée de la suspension nous a permis de négocier plus de 26 817 unités en 2015. Plus de 51 acheteurs et 4 vendeurs ont participé à cette nouvelle version du SCVQ. Une moyenne de 526 unités a été négociée. La séance de 2016 sera également complétée, bien que le nombre d'unités vendues soient à la baisse.

Consolidation des entreprises

Le Programme a été réactivé en 2015, à la suite de la séance du SCVQ. Près de 3 500 unités ont été distribuées à 28 entreprises afin de leur donner le petit coup de pouce nécessaire pour soutenir ces importants investissements. Rappelons que le Programme est offert à toutes les entreprises qui possèdent moins de 28 000 poules. Il s'agit d'un prêt de quota, sans frais, pour une période de cinq ans. Après cette période, une ponction de 20 % par année du quota prêté est appliquée.

Salmonella enteritidis (SE)

Nous avons eu la chance de constater aucun cas de SE en 2015. Que ce soit dans le secteur des poulettes, des poules ou des couvoirs, nous avons réussi à tenir ce pathogène hors de notre industrie grâce à nos normes de biosécurité et à nos programmes en vigueur.

Programme de certification COSPOC

Cette année encore, tous les intervenants ont maintenu leur certification au Programme COSPOC (Contrôle optimal de la salubrité dans la production d'œufs de consommation). Le Bureau de normalisation du Québec (BNQ) est toujours un partenaire très important apportant toute la crédibilité nécessaire au Programme. Un grand merci également à tous nos partenaires de la filière, qui s'assurent également d'obtenir et de maintenir la certification COSPOC. Nous pouvons tous être fiers de cet accomplissement qui évite de potentiels cas d'intoxication et préserve ainsi l'image de notre produit auprès des instances publiques et des consommateurs. Un haut fait d'armes représentant un virage à 180 degrés si on le compare à l'épisode de 1996.

Fabrication de vaccins

Le volume d'œufs destinés à la fabrication de vaccins demeure inchangé depuis 2009 puisque les besoins sont stables. Ainsi, pour combler ce marché, on compte toujours environ 508 290 poules au Québec et 126 750 poules en Ontario.

Bien-être animal

C'est finalement en 2015 que notre stratégie a pris forme et s'est appliquée de manière plus concrète dans nos fermes. Grâce notamment à l'importante collaboration du comité provincial auquel siègent tous les intervenants clés, le Programme national PSA (Programme de soins aux animaux) révisé a été appliqué dans toutes les fermes du Québec. Plusieurs fermes ont déjà été certifiées par le BNQ et nous prévoyons d'accorder la certification à tous les pondoirs québécois d'ici quelques mois. Un exploit remarquable qui n'aurait pu se concrétiser sans un soutien et une collaboration sans équivoque de tous les producteurs. Ceux-ci ont non seulement suivi la formation avec attention, mais également appliqué toutes les nouvelles conditions qui ont récemment été rajoutées au Programme national. C'est équipés d'un nouveau cahier des charges ainsi que d'un protocole de certification validé par le BNQ que nous allons nous assurer d'un programme et d'une application crédibles, un incontournable dans le positionnement de notre industrie auprès de l'opinion publique. L'année 2016 nous permettra de bien communiquer notre message aux intervenants clés et d'éviter d'être à la remorque des messages souvent ambigus qui sont parfois perpétués par des organisations qui ont un ordre du jour différents du nôtre. C'est également en 2016 que la révision du Code de pratiques recommandées sera complétée, nous offrant un document reconnu par tous les intervenants majeurs. C'est donc un dossier à suivre. ■

Depuis plus de 9 années, la consommation d'œufs vendus en épicerie augmente au Québec. Au total, c'est une augmentation des ventes de plus de 20 % qui a été enregistrée au marché du détail. En 2015, nous avons ressenti un petit essoufflement de cette progression historique avec une baisse du total des œufs vendus en épicerie de 0,3 % (SC Nielsen décembre 2015/Québec). Cette baisse est due majoritairement à une baisse des ventes d'œufs dit réguliers. Les œufs oméga 3, après une baisse de 20 % en 2014, sont en progression de 29,7 % en 2015. Les autres œufs de spécialité (bio, liberté, etc.) sont aussi en augmentation à 21,9 %.

Au fil des années, la promotion a été au cœur de nos activités. Nous n'avons qu'à penser à nos activités sur les campus universitaires, à La Ronde, à l'École de football Bruno Heppell, au Snowboard Jamboree du Saguenay-Lac-Saint-Jean et à nos nombreuses visites du Centre d'interprétation avicole et du Bistro à coco, pour ne nommer que celles-là. L'année 2015 n'a pas fait exception en ce sens et nos opérations de restauration au Stade Saputo, lors des matchs de l'Impact de Montréal (20 parties à domicile), sont en constante progression. Sous la gouverne du chef Fontaine, la restructuration du menu ainsi que l'expérience acquise lors de la première année d'exploitation d'une concession fixe nous ont bien servis. Véritable petit laboratoire où tenter des expériences culinaires, cette installation nous permet d'établir un contact avec nos consommateurs qui nous parlent directement. Notre produit est apprécié par les familles québécoises autant pour sa grande valeur nutritive que pour son coût abordable. Notre association avec l'Impact de Montréal et la Major League Soccer (MLS) se manifeste essentiellement par un concours permettant à des équipes de jeunes amateurs d'assister à un match de l'Impact dans une mezzanine du stade, une expérience mémorable pour ceux-ci. Cette association nous accorde des droits de restauration sur place avec notre Bistro à coco (concession alimentaire permanente), mais aussi des droits de publicité dans le stade Saputo et sur le site www.impactmontreal.com. Tout comme pour nos expériences avec le football universitaire à Québec, les ventes de plats d'œufs sont en augmentation constante et nous croyons en une progression continue pour 2016. Cette implication cadre parfaitement avec notre stratégie d'implication dans les différentes activités sportives au Québec (sports universitaires québécois avec l'Université Laval, l'Université de Montréal et l'Université de Sherbrooke, les Canadiens de Montréal, le Centre Bell, etc.).



Visuels adjacents au terrain de soccer du Stade Saputo, où évolue l'Impact de Montréal.

Au cours de l'année 2015, le chef Fontaine nous a bien représentés aux différents événements auxquels nous étions associés (Stade Saputo, Université Laval, Vert et Or, Bistro à coco, Tournée des chefs, formations d'étudiants, RDS avec Génération Soccer.tv, Club des petits déjeuners, etc.). Son expertise et son dévouement sont appréciés et maintenant bien connus de tous. Il contribue au développement du marketing en élaborant différentes façons de cuisiner les œufs. Son action est intimement liée à la consommation. Voici un sommaire de certaines des activités dans lesquelles il a été impliqué :

- Former les différents intervenants dans le domaine alimentaire et les étudiants des écoles hôtelières, dans le but de leur démontrer les avantages d'utiliser les œufs frais du Québec.

- Gérer les activités au Stade Saputo (Montréal) et au Stade TELUS (Québec).
- Planifier toutes les opérations, préalablement déterminées, du Bistro à coco.
- Participer aux différentes tranches du Circuit Snowboard scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- Développer de nouvelles recettes, en assurer la standardisation et en faire la promotion. La section des recettes est la plus consultée sur notre site web.
- Participer à différentes foires alimentaires et à des salons promotionnels.
- Représentations en entreprise.
- Implication auprès de la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec et aussi dans La Tournée des chefs « Goûtez le Québec ».



Le 29 août dernier, le chef Fontaine accompagnait la productrice d'œufs Joanne LaBranche (Ferme Coquetière) à l'enregistrement de la nouvelle émission quotidienne animée par la comédienne Marina Orsini, à ICI Radio-Canada Télé. Il y a expliqué les rudiments de l'omelette parfaite et a concocté une quiche aux deux saumons et au fromage de chèvre. L'émission a été diffusée le 5 octobre dernier.

C'est le 23 septembre dernier qu'avait lieu le lancement officiel de la campagne de vente de tasses de cuisson (*Mug cake*) du Club des petits déjeuners du Québec. Encore une fois cette année, l'animateur Jean-Luc Mongrain et les dépanneurs Couche-Tard du Québec se sont associés à la campagne qui représente la principale activité de financement du Club. Pour le projet de financement du Club des petits déjeuners, nous avons élaboré six recettes à base d'œufs pour leur livret de recettes imprimé à plus de 70 000 exemplaires qui ont été distribués dans plus de 556 magasins Couche-Tard à travers la province.



Pour une 3^e année consécutive, nous sommes fiers de présenter la Tournée Faites vos choix ! animée par Bruno Heppell, André Bolduc et Matthieu Proulx, tous anciens joueurs professionnels des Alouettes de Montréal. Durant les mois de février, mars, avril et mai (tout comme l'an dernier), Bruno, André et Matthieu doivent visiter une trentaine d'écoles secondaires du Québec dans le but de sensibiliser les jeunes athlètes de 2^e cycle, inscrits à un programme Sport-études, aux bons choix

**NICOLAS
PICARD**

Directeur du
marketing



**PUBLICITÉ ET
PROMOTION**



André Bolduc, entraîneur-adjoint à l'attaque des Alouettes de Montréal, et Bruno Heppell, ex-Alouettes et analyste-sportif à RDS, en compagnie d'étudiants-athlètes, lors d'une conférence de la Tournée « Faites vos choix ! » dans une école secondaire.

nutritionnels dans le cadre de leur programme d'entraînement. Divisée en cinq volets, la présentation d'environ 60 minutes aborde les aspects de l'alimentation comme les protéines naturelles des œufs, les boissons stimulantes, les suppléments nutritifs, les stéroïdes et enfin, les choix

nutritionnels recommandés avant, pendant et après un entraînement. Nos trois animateurs, inquiets de la montée fulgurante des produits dits énergétiques et protéiniques en vente libre au Québec, ont voulu faire connaître aux jeunes athlètes en devenir les vertus d'une protéine naturelle en comparaison avec celles d'une protéine synthétique. Chapeautée par notre Fédération, elle-même impliquée depuis plusieurs années auprès d'athlètes d'élite de niveau universitaire, la Tournée Faites vos choix ! a pour objectif de sensibiliser de jeunes sportifs à un moment où l'alimentation est un élément des plus importants. Nos trois ambassadeurs ont suivi une formation en nutrition afin de livrer les bons messages, ponctués d'anecdotes et d'expériences personnelles qui intéressent les jeunes. Les étudiants reçoivent des outils simples qui leur permettent de faire de bons choix et d'adopter de saines habitudes de vie.

Enfin, la Fondation OLO et son programme 1000 jours pour savourer la vie (programme de repas cuisinés nutritifs, économiques, simples, imagés et savoureux), Leucan et notre implication en dons d'œufs auprès des plus démunis (Tablee des chefs, Moisson, etc.) sont tous demeurés au cœur de nos activités en 2015. ■

RAPPORT DES COMMUNICATIONS

En ce qui concerne les communications, 2015 a été une année où le déploiement était à l'honneur. Notre site Internet œuf.ca a été complètement refait, faisant peau neuve et facilitant considérablement la navigation. Différentes fonctionnalités originales ont été ajoutées afin de rehausser l'expérience utilisateur par, entre autres, l'intégration d'une carte géographique des producteurs qui vendent des œufs à la ferme, un moteur de recherche sophistiqué pour notre banque de recettes et un net accroissement de l'adaptabilité de notre site web aux téléphones intelligents et aux tablettes. La mise en vedette des familles a également permis un nouveau regard sur notre production, en faisant découvrir des histoires authentiques derrière la production d'œufs.

En plus de concevoir un design plus attrayant et novateur, nous avons effectué en parallèle un référencement plus accrocheur auprès de divers moteurs de recherche, afin d'augmenter nos chances d'être repérés dans le monde virtuel. L'achat de mots-clés liés au domaine avicole, la promotion croisée de notre site Internet sur nos médias sociaux et l'acquisition de bandes-annonces sur YouTube ont fortement contribué à accroître le nombre de visiteurs. Nos efforts ont été récompensés, puisque le nombre d'internautes qui fréquentent notre site a connu un bon fulgurant de plus de 40 %, comparativement à l'année passée.

Les médias ont passablement parlé des mobilisations auxquelles ont pris part les producteurs d'œufs par l'entremise de la campagne Forts et unis pour la gestion de l'offre durant le printemps et l'été 2015. L'espace médiatique occupé par nos activités aura permis de bien faire comprendre aux citoyens les tenants et aboutissants du Partenariat transpacifique (PTP) et ses effets négatifs sur les productions sous gestion de l'offre. Plus de 500 articles de journaux nationaux et régionaux et près de 1 500 segments électroniques et numériques ont traité du PTP, en dépeignant favorablement la gestion de l'offre dans une très large



proportion. Un sondage pancanadien réalisé à l'été 2015 pour le compte des Producteurs laitiers du Canada a d'ailleurs révélé que l'appui à la gestion de l'offre s'est maintenu à hauteur de 85 %, ce qui démontre la sensibilité de la population pour des aliments produits localement.

Un autre sujet qui a frappé l'imaginaire québécois est l'engagement de plusieurs grandes chaînes de restauration rapide, telles que McDonald's, Tim Hortons, Harvey's et Burger King à offrir à leurs consommateurs des œufs de poules en liberté dans un horizon plus ou moins lointain. Les nombreuses entrevues sur le sujet nous ont donné l'occasion d'exposer les différents changements réglementaires de la Fédération, encourageant les producteurs à opter dans le futur pour des systèmes de logements aménagés et alternatifs.

En 2015, notre Fédération a continué à accroître le bassin d'internautes qui la suivent sur ses différents médias sociaux. À cet effet, notre compte Twitter a franchi le cap des 1 000 abonnés tandis que notre page Facebook, en cogestion avec les Producteurs d'œufs du Canada, peut compter sur l'appui de plus de 19 000 supporters. Il faut mentionner que huit nouveaux profils vidéo de producteurs d'œufs ont été ajoutés à notre chaîne YouTube en lien avec nos actions liées à la traçabilité, les portant à plus d'une vingtaine jusqu'à maintenant. Notre chaîne compte également de nombreuses vidéos de recettes, ce qui nous a permis de dépasser la barre des 50 000 visionnements.

Finalement, après sept ans d'attente, une formation aux ambassadeurs a eu lieu en décembre dernier, afin de renouveler notre bassin de producteurs disponibles pour interagir auprès du grand public dans les différentes sorties du Centre d'interprétation de l'œuf et auprès des médias. Près d'une trentaine de participants ont suivi notre formation et ont approfondi leurs connaissances sur l'industrie des œufs et ses différentes facettes, telles que la production, les messages-clés, les recettes, etc. ■

BENJAMIN GAGNON

Conseiller aux communications



RAPPORT DES COMMUNICATIONS

IMPLICATIONS SOCIALES 2015

Partenariats et commandites

- Ailes de l'espoir de Saint-Calixte
- Association des anciens Alouettes de Montréal
- Association de la fibromyalgie de la région Chaudières-Appalaches
- Association pocatoise de personnes handicapées
- Association sportive de Saint-Damase
- Bureau d'entraide de Saint-Barthélemy
- Canadiens de Montréal
- Cantine Croque-Santé de l'école Louis-Fréchette (Repentigny)
- Centre d'action bénévole Valcourt
- Centre d'aide à la lutte contre les agressions sexuelles
- Centre d'entraide de Notre-Dame-de-Lourdes
- Centres jeunesse de Lanaudière
- Centre Roland-Bertrand (Shawinigan)
- Cercle de Fermières de Notre-Dame-des-Pins
- Cercle de Fermières Saint-Léon-le-Grand
- Challenge des étoiles du football scolaire (Coupe Vanier, Université Laval)
- Chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains (Saint-Hyacinthe)
- Championnat canadien collégial et universitaire de badminton
- Chevaliers de Colomb de Notre-Dame-des-Pins
- Chevaliers de Colomb de Saint-Félix-de-Valois
- Club des petits déjeuners du Québec
- Club optimiste de Saint-Didace
- Club sportif Grande-Coudée (Beauce)
- Colloque international de l'Université Laval
- Comptoir alimentaire de Drummond
- Confrérie de l'omelette géante de Granby
- Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ)
- Centres régionaux d'établissements en agriculture du Québec (CRÉA Bas-Saint-Laurent)
- Circuit Snowboard scolaire du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Déjeuner bénéficie école Bojol
- Déjeuner musical école Shao Lin Kung
- École la Myriade (Victoriaville)
- École polyvalente de Sayabec
- École secondaire Beurivage de Saint-Agapit
- École secondaire de Dégelis
- École secondaire Jacques-Rousseau (Longueuil)
- École Saint-Charles (Drummondville)
- École Saint-Jude
- Émission de télévision *Marina Orsini*
- Équipe cycliste The Pack
- Équipe midget de Bellechasse
- Fabrique de Sainte-Angèle-de-Mérici
- Fabrique Sainte-Irène
- Fabrique Saint-Léon-le-Grand
- Fabrique Saint-Noël
- Fédération d'agriculture biologique du Québec
- Festival beauceron de l'Érable
- Festival des traditions du monde de Sherbrooke
- Fondation B3B
- Fondation de l'école Saint-Charles
- Fondation Honoré-Mercier
- Fondation maman Dion
- Fondation OLO
- Fonds de recherche Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Gala Cérès (Salon de l'agriculture)
- Gala du Mérite sportif de l'Université de Montréal
- Garde paroissiale de Saint-Noël
- Garde paroissiale Saint-Léon-le-Grand
- Génération Soccer.tv
- Grand Rendez-vous en santé et sécurité du travail
- Groupe conseil agricole Lanaudière
- Groupe Espérance et Cancer
- Impact de Montréal
- La Bouffe Additionnelle Huntingdon
- La Grande Gourmandise de Boucherville
- La Maison de répit l'Intermède de Belœil
- La Manne Quotidienne de Joliette
- La Petite bouffe des frontières
- La Tablée des Chefs
- La Tournée des Chefs « Goutez le Québec »
- Le Bordel des chefs
- Le Domaine Forget de Charlevoix
- L'Œuvre Léger
- Leucan
- Loisirs de Saint-Frédéric
- Loisirs et Sports Sainte-Claire
- Maison de la Famille du Grand-Portage (Rivière-du-Loup)
- Maison de la famille Dumas-Saint-Pierre
- Maison de jeunes des Quatre-Lieux Saint-Césaire
- Maison Jean Lapointe
- Maison Nouvel Horizon
- Marché de Noël du Grand Marché
- Moisson Beauce
- Moisson Laurentides
- Moisson Montréal
- Moisson Outaouais
- Moisson Québec
- Moisson Saguenay
- Municipalité de Saint-Isidore-de-Clifton
- Ordre des Filles d'Isabelle du cercle Saint-Jude
- Paniers de Noël Abitibi Chevaliers de Colomb Mgr Victor
- Panthéon des sports du Québec
- Paroisse Sainte-Cécile-de-Milton
- Paroisse Saint-Marc
- Pastorale jeunesse Unité Beauce-Sartigan
- PB Racing
- Portes ouvertes sur les fermes du Québec de l'UPA
- Programme DUX
- Projet des poules urbaines
- Provision Compassion
- Randonnée du Bonheur Dégelis
- Relais pour la vie de Matane
- Relais pour la vie Témiscouata-sur-le-lac
- Relève agricole de Rimouski
- Rendez-vous avicole de l'AQINAC
- Résidence Sainte-Famille
- Rêves d'enfants
- Saint-Félix Cœurs solidaires
- Semaine de l'agriculture matapédiennne
- Semaine de l'agriculture, de l'alimentation et de la consommation (SAAC) (Québec)
- Société d'agriculture Montcalm-L'Assomption
- Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec
- Soupe populaire de Joliette
- Source de Vie de Saint-Gabriel
- Symposium de l'érable
- Théâtre de la Dame de Cœur
- Tremblant Gourmand
- Valérie Grenier de l'Équipe nationale de ski alpin

Formation Nutrition

- Académie les Estacades (Trois-Rivières)
- Cégep de Chicoutimi (Technique diététique)
- Cégep de Sherbrooke
- Cégep de Saint-Hyacinthe (Technique diététique)
- Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu
- Cégep Limoilou (Technique diététique)
- Centre de formation professionnelle Marie-Rivier (Drummondville)
- Collège Jean-de-Brébeuf (Montréal)
- Collège Sainte-Anne de Lachine
- Collège Saint-Jean-Vianney (Montréal)
- École Honoré-Mercier (Montréal)
- École secondaire Champagnat (Lévis)
- École secondaire de la Ruhe (Magog)
- École secondaire Leblanc (Laval)
- École secondaire Père-Marquette (Montréal)
- École secondaire Saint-Stanislas (Montréal)
- École secondaire du Triplet (Sherbrooke)
- Polyvalente Hyacinthe-Delorme (Saint-Hyacinthe)
- Université Laval (Département de nutrition)

Les œuvres auxquelles nous contribuons :

leucan 

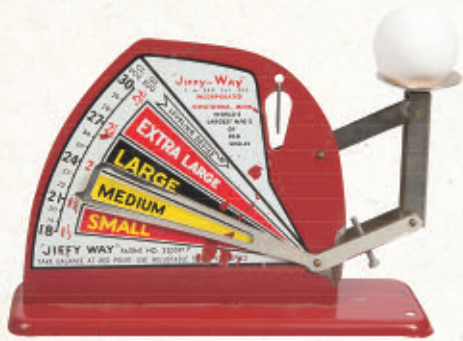


Nos partenaires :



FAITS SAILLANTS DE LA PRODUCTION D'ŒUFS AU QUÉBEC

STATISTIQUES 2015



Production totale d'œufs

1 324 482 008

Nombre de producteurs

113

Nombre de poules pondeuses

4 338 581

Dons (œufs)

1 000 000

Nombre d'œufs pondus par poule

305

Quota moyen (poules pondeuses) par entreprise

38 395

Prix moyen d'une douzaine au détail (classiques blancs calibre gros)

2,81 \$

Nombre d'œufs acheminés à la transformation

205 911 180

Nombre de poules pondeuses pour la fabrication de vaccins

508 290

Prix payé par douzaine aux producteurs (classiques blancs calibre gros)

1,90 \$

Prix des œufs aux transformateurs

0,96 \$

Part des œufs oméga-3 vendus au Québec

8 %

Part des œufs de calibre gros vendus au Québec

77,3 %

Part des œufs acheminés à la transformation

15,1 %

Unités de quota vendues

26 817

Nombre de poules Programme d'œufs de spécialité pour le produit industriel (PSPI)

85 900

Pourcentage de la production canadienne

19,7 %

Part des œufs classiques vendus au Québec

89,5 %

Part des œufs de spécialité vendus au Québec

10,5 %

Autosuffisance de la production au Québec

75 %

Fonds investis en recherche

113 802 \$

STATISTIQUES DÉTAILLÉES

NOMBRE DE PRODUCTEURS, DE PONDEUSES, QUOTA MOYEN ET PRODUCTION TOTALE, QUÉBEC, 1975 À 2015

Année	Nombre de producteurs	Nombre de poudeuses (quota en production)	Quota moyen par producteur	Production totale (douzaines)
1975	392	3 771 040	9 620	71 649 760
1980	277	3 535 392	12 763	67 172 448
1985	201	3 205 752	15 949	60 909 288
1990	164	3 032 465	18 491	64 894 751
1995	132	3 002 140	22 743	68 448 792
2000	112	3 310 857	29 561	78 467 311
2005	103	3 587 655	34 832	87 538 782
2007	106	3 594 380	33 909	89 823 556
2008	103	3 599 380	34 945	89 948 506
2009	103	3 661 048	35 544	91 489 589
2010	104	3 761 415	36 167	93 997 760
2011	107	3 823 733	35 736	97 275 768
2012	108	3 917 599	36 274	99 663 719
2013	108	4 008 978	37 120	101 988 400
2014	108	4 165 725	38 572	105 976 044
2015	113*	4 338 581	38 395	110 373 501

Source : FPOQ

*Note : Force majeure pour 1 entreprise (non-production temporaire)

NOMBRE DE PRODUCTEURS PAR RÉGION, QUÉBEC, 2006 À 2015

Régions syndicales		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Est du Québec	Est du Québec	6	6	5	4	4	5	5	6	6	8
	Québec/Beauce	32	33	32	31	31	29	30	29	27	29
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	4	4	5	5	5	5	5	5	5	6
	TOTAL	42	43	42	40	40	39	40	40	40	38
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	7	7	7	8	8	8	9	9	10	10
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	29	31	30	31	32	36	35	35	34	35
	TOTAL	36	38	37	39	40	44	44	44	44	45
Deux rives	Rive-Nord	6	6	6	6	7	7	7	7	7	6
	Nicolet/Sherbrooke	19	19	18	18	17	17	17	17	19	19
	TOTAL	25	25	24	24	24	24	24	24	24	26
TOTAL GÉNÉRAL		103	106	103	103	104	107	108	108	108	113*

Source : FPOQ

*Note : Force majeure pour 1 entreprise (non-production temporaire)

NOMBRE DE PONDEUSES (QUOTAS) PAR RÉGION, QUÉBEC, 2006 À 2015

Régions syndicales		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Est du Québec	Est du Québec	30 642	31 531	31 831	32 397	33 394	45 507	47 123	48 130	55 595	77 012
	Québec/Beauce	914 298	930 605	933 708	926 603	956 337	886 675	905 281	932 062	928 355	974 707
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	119 759	123 722	130 139	134 861	140 950	150 143	150 895	158 365	167 010	180 729
	TOTAL	1 064 699	1 085 858	1 095 678	1 093 861	1 130 681	1 082 325	1 103 299	1 139 157	1 150 960	1 231 320
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	302 687	298 004	298 004	281 281	285 961	300 468	308 099	333 063	334 112	349 059
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	1 289 139	1 316 400	1 298 160	1 391 483	1 487 457	1 559 343	1 598 137	1 620 080	1 672 729	1 717 174
	TOTAL	1 591 826	1 614 404	1 596 164	1 672 764	1 773 418	1 859 811	1 906 236	1 953 143	2 006 841	2 066 233
Deux rives	Rive-Nord	136 812	136 401	140 481	144 073	154 067	167 284	171 171	170 850	172 398	158 580
	Nicolet/Sherbrooke	796 043	757 717	767 057	750 350	703 249	714 313	736 893	745 828	838 726	886 030
	TOTAL	932 855	894 118	907 538	894 423	857 316	881 597	908 064	966 678	1 011 124	1 044 610
TOTAL GÉNÉRAL		3 589 380	3 594 380	3 599 380	3 661 048	3 761 415	3 823 733	3 917 599	4 008 978	4 165 725	4 338 581

Source : FPOQ

QUOTA MOYEN PAR PRODUCTEUR PAR RÉGION, QUÉBEC, 2006 À 2015

Régions syndicales		2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Est du Québec	Est du Québec	5 107	5 255	6 366	8 099	8 349	9 101	9 425	8 022	9 266	9 627
	Québec/Beauce	28 572	28 200	29 178	29 890	30 850	30 575	30 176	32 161	34 384	33 611
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	29 940	30 930	26 028	26 972	28 190	30 029	30 179	31 673	33 402	30 122
	TOTAL	25 350	25 253	26 088	27 347	27 578	27 752	27 582	28 479	30 288	28 635
Ouest du Québec	Outaouais-Laur./Abitibi-Témis.	43 241	42 572	42 572	35 160	35 745	37 559	34 233	37 007	33 411	34 906
	Saint-Hya./Saint-Jean-Vall.	44 453	42 465	43 272	44 887	46 483	43 315	45 661	46 288	49 198	49 062
	TOTAL	44 217	42 484	43 140	42 891	44 335	42 268	43 324	44 390	45 610	45 916
Deux rives	Rive-Nord	22 802	22 733	23 414	24 012	22 010	23 898	24 453	24 407	24 628	26 430
	Nicolet/Sherbrooke	41 897	39 880	42 614	41 686	41 368	42 018	43 347	43 872	44 143	46 633
	TOTAL	37 314	35 765	37 814	37 268	35 722	36 733	37 836	38 195	38 889	41 784
TOTAL GÉNÉRAL		34 848	33 909	34 945	35 544	36 167	35 736	36 274	37 120	38 572	38 395

Source : FP00

NOMBRE DE PRODUCTEURS, QUOTA TOTAL ET MOYEN, PAR STRATE ET PAR RÉGION, PAR NOMBRE DE POULES 2015

Régions syndicales			1 à 1999	2 000 à 4 999	5 000 à 9 999	10 000 à 19 999	20 000 à 49 999	50 000 à 99 999	100 000 et plus	TOTAL
Est du Québec	Est du Québec	Producteurs	1	1	3	2	1	-	-	8
		Quotas	300	3 482	26 526	25 204	21 500	-	-	77 012
		Quota moyen	300	3 482	8 842	12 602	-	-	-	9 627
	Québec/Beauce	Producteurs	2	-	4	6	10	6	1	29
		Quotas	828	-	31 686	89 121	283 567	413 085	156 420	974 707
		Quota moyen	414	-	7 922	14 854	28 357	68 848	156 420	33 611
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Producteurs	-	-	2	1	2	1	-	6
		Quotas	-	-	13 859	19 124	79 509	68 237	-	180 729
		Quota moyen	-	-	6 930	19 124	39 755	68 237	-	30 122
	TOTAL	Producteurs	3	1	9	9	13	7	1	43
Quotas		1 128	3 482	72 071	133 449	384 576	481 322	156 420	1 231 320	
Quota moyen		376	3 482	8 008	14 828	29 583	68 760	156 420	28 635	
Ouest du Québec	Outaouais-Laurentides/ Abitibi-Témiscamingue	Producteurs	-	1	2	3	2	1	1	10
		Quotas	-	3 200	17 083	41 005	69 011	75 292	143 468	349 059
		Quota moyen	-	3 200	8 542	13 668	34 506	75 292	143 468	34 906
	Saint-Hyacinthe/ Saint-Jean-Valleyfield	Producteurs	1*	1	2	7	15	7	2	35
		Quotas	-	3 024	13 898	102 222	473 669	490 323	634 038	1 717 174
		Quota moyen	-	3 024	6 949	14 603	31 578	70 046	317 019	49 062
	TOTAL	Producteurs	1*	2	4	10	17	8	3	45
		Quotas	-	6 224	30 981	143 227	542 680	565 615	777 506	2 066 233
		Quota moyen	-	3 112	7 745	14 323	31 922	70 702	259 169	45 916
Deux rives	Rive-Nord	Producteurs	-	-	-	2	4	-	-	6
		Quotas	-	-	-	26 551	132 029	-	-	158 580
		Quota moyen	-	-	-	13 276	33 007	-	-	26 430
	Nicolet/Sherbrooke	Producteurs	-	-	-	3	7	9	-	19
		Quotas	-	-	-	39 552	214 278	632 200	-	886 030
		Quota moyen	-	-	-	13 184	30 611	70 244	-	46 633
	TOTAL	Producteurs	-	-	-	5	11	9	-	25
		Quotas	-	-	-	66 103	346 307	632 200	-	1 044 610
		Quota moyen	-	-	-	13 221	31 482	70 244	-	41 784
TOTAL GÉNÉRAL		Producteurs	4	3	13	24	41	24	4	113*
		Quotas	600	5 524	103 052	342 779	1 273 563	1 679 137	933 926	4 338 581
		Quota moyen	300	1 841	7 927	14 282	31 063	69 964	233 482	38 395
		% producteurs	4%	3%	12%	21%	36%	21%	4%	100,00%
		% quotas	0%	0%	2%	8%	29%	39%	22%	100,00%

Source : FP00

*Note : Force majeure pour 1 entreprise (non-production temporaire)

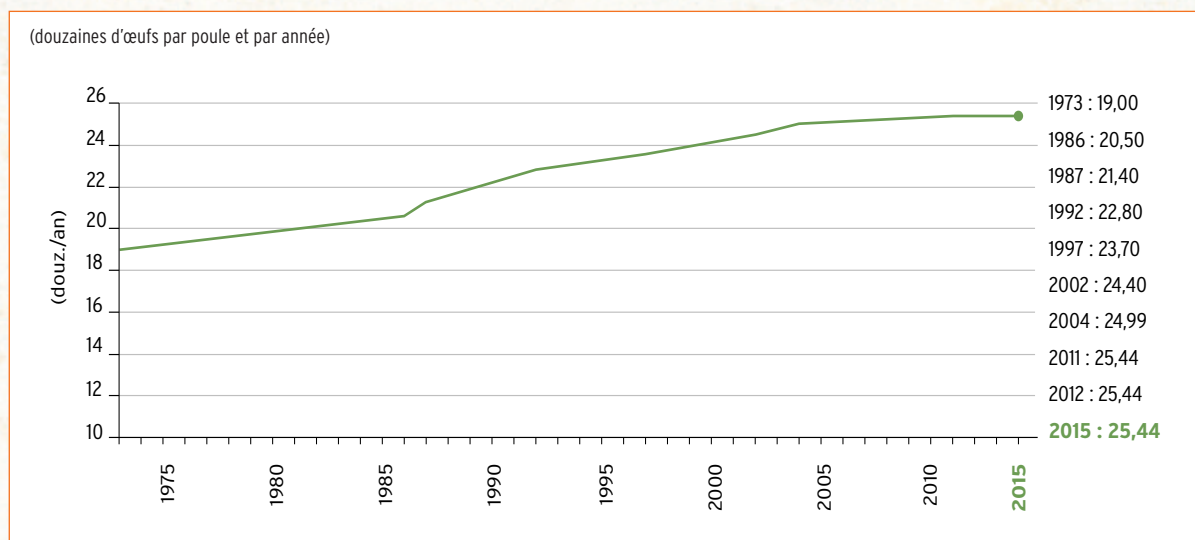
STATISTIQUES DÉTAILLÉES

NOMBRE DE PRODUCTEURS, QUOTA TOTAL ET MOYEN PAR STRATE DE QUOTA PAR NOMBRE DE POULES, QUÉBEC 2000 À 2015

Année		Moins de 1 999	2 000 à 4 999	5 000 à 9 999	10 000 à 19 999	20 000 à 49 999	50 000 et plus	TOTAL
2000	Producteurs	4	9	13	30	42	14	112
	Quotas	5 112	29 964	98 676	434 610	1 310 382	1 432 113	3 310 857
	Quota moyen	1 278	3 329	7 590	14 487	31 200	102 294	29 561
	% producteurs	3,57 %	8,04 %	11,61 %	26,79 %	37,50 %	12,50 %	100 %
	% quotas	0,15 %	0,91 %	2,98 %	13,13 %	39,58 %	43,26 %	100 %
2005	Producteurs	3	4	13	19	44	20	103
	Quotas	3 312	11 183	99 284	262 642	1 356 874	1 854 360	3 587 655
	Quota moyen	1 104	2 796	7 637	13 823	30 838	92 718	34 832
	% producteurs	2,91 %	3,88 %	12,62 %	18,45 %	42,72 %	19,42 %	100 %
	% quotas	0,09 %	0,31 %	2,77 %	7,32 %	37,82 %	51,69 %	100 %
2010	Producteurs	1	2	18	20	40	23	104
	Quotas	1 738	5 071	134 022	289 289	1 260 085	2 071 210	3 761 415
	Quota moyen	1 738	2 536	7 446	14 464	31 502	90 052	36 167
	% producteurs	0,96 %	1,92 %	17,31 %	19,23 %	38,46 %	22,12 %	100 %
	% quotas	0,05 %	0,13 %	3,56 %	7,69 %	33,50 %	55,06 %	100 %
2015	Producteurs	4	3	13	24	41	28	113
	Quotas	600	5 524	103 052	342 779	1 273 563	2 613 063	4 338 581
	Quota moyen	300	1 841	7 927	14 282	31 063	93 324	38 395
	% producteurs	3,54 %	2,65 %	11,50 %	21,24 %	36,28 %	24,79 %	100 %
	% quotas	0,01 %	0,13 %	2,38 %	7,90 %	29,35 %	60,23 %	100 %

Source : FP00

TAUX DE PONTE AU CANADA, 1973 À 2015



Source : Producteurs d'œufs du Canada

VOLUME D'ŒUFS DESTINÉS À LA TRANSFORMATION, QUÉBEC, 2006 À 2015

(boîtes/année)

Année	Volume d'œufs déclarés	Œufs échangés	Œufs à la transformation
2006	1 501 223	422 256	1 078 967
2007	1 312 135	358 763	953 372
2008	1 205 886	409 280	796 606
2009	1 084 920	303 904	781 016
2010	1 295 073	259 199	1 035 874
2011	1 211 488	388 306	823 182
2012	1 145 878	282 754	863 124
2013	1 168 794	254 516	914 278
2014	1 280 235	254 058	1 026 177
2015	1 364 809	220 858	1 143 951

Source : FPOQ

VISITES OFFICIELLES DES REPRÉSENTANTS DE LA FPOQ, QUÉBEC, 2015

	2015
Interventions pour décomptes	473
Interventions pour tests de qualité	104
Interventions pour tests de salmonelles (pondeuses)	1 109
Interventions pour tests de salmonelles (poulettes)	566
Interventions pour les tests d'antibactériens	401
Interventions chez les classificateurs	24
Interventions chez les transformateurs	6
Enquêtes auprès des producteurs hors contingent	11
AUTRES	423
TOTAL DES INTERVENTIONS	3 117

Source : FPOQ

CERTIFICATION AU PROGRAMME COSPOC, 2015

	2015
ENTREPRISES CERTIFIÉES	150

En cours d'année, le Bureau de normalisation du Québec (BNQ) a poursuivi l'attribution de certificats aux entreprises visitées par les employés de la Fédération dans le cadre de la certification du programme COSPOC (Contrôle optimal de la salubrité dans la production d'œufs de consommation).

Source : FPOQ

FAITS SAILLANTS DE L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA PRODUCTIONS D'ŒUFS AU QUÉBEC

	2015
Recettes agricoles (en millions \$)	188
Nombre de producteurs	113
Contribution à l'emploi total	2 411
Emplois directs à la ferme	940
Activités économiques annuelle totale (en millions \$)	494
TOTAL DES REVENUS FISCAUX (EN MILLIONS \$)	39,8

Source : FPOQ

ALLOCATION DU CONTINGENT FÉDÉRAL POUR LA PRODUCTION D'ŒUFS DE VACCINS (PONDEUSES)

	Allocation 2013	Allocation 2014	Allocation 2015
ONTARIO	175 655	175 655	126 750
QUÉBEC	459 385	459 385	508 290
TOTAL	635 040	635 040	635 040

Source : FPOQ

NOMBRE DE PRODUCTEURS FOURNISSANT DES ŒUFS POUR LA PRODUCTION DE VACCINS

	2013	2014	2015
ONTARIO	2	1	1
QUÉBEC	5	5	5
TOTAL	7	6	6

Source : FPOQ

ŒUFS POUR LA PRODUCTION DE VACCINS EXPÉDIÉS AU PROGRAMME DE PRODUITS INDUSTRIELS¹

	2013	2014	2015
ONTARIO	22 728	0	0
QUÉBEC	365 458	426 612	492 899
TOTAL	388 186	426 612	492 899

¹ Données en boîtes de 15 douzaines.

Source : FPOQ

STATISTIQUES DÉTAILLÉES

RÉPARTITION DU PRIX PAYÉ PAR DOUZAINES D'ŒUFS SELON LE CALIBRE, 2005 À 2015

(prix par douzaine)	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Calibre											
Extra gros	1,44 \$	1,50 \$	1,61 \$	1,69 \$	1,63 \$	1,70 \$	1,82 \$	1,91 \$	1,96 \$	1,92 \$	1,90 \$
Gros	1,44 \$	1,50 \$	1,61 \$	1,69 \$	1,63 \$	1,70 \$	1,82 \$	1,91 \$	1,96 \$	1,92 \$	1,90 \$
Moyen	1,35 \$	1,41 \$	1,46 \$	1,55 \$	1,49 \$	1,54 \$	1,66 \$	1,75 \$	1,80 \$	1,75 \$	1,69 \$
Petit	0,80 \$	0,80 \$	0,81 \$	0,98 \$	0,94 \$	1,02 \$	1,12 \$	1,26 \$	1,32 \$	1,28 \$	1,26 \$
Pee-wee	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$	0,24 \$
B	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$	0,50 \$
C	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$	0,30 \$

Ce tableau montre, sur une période de 10 ans, la répartition du prix payé aux producteurs pour une douzaine d'œufs classiques blancs selon le calibre.

Source : FPOQ

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION D'ŒUFS DESTINÉS À LA FABRICATION DE VACCINS, CANADA, 2007 À 2015

(nombre de poules pondeuses)	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Québec	504 620	562 100	436 885	436 885	436 885	436 885	459 385	508 290	508 290
Ontario	173 549	211 000	153 155	153 155	153 155	153 155	175 655	126 750	126 750
Nouveau-Brunswick	55 000	56 500	-	-	-	-	-	-	-
Total Canada	733 169	829 600	590 040	590 040	590 040	590 040	635 040	635 040	635 040

Source : FPOQ

NOMBRE DE PRODUCTEURS ET TAILLE MOYENNE DES TROUPEAUX PAR PROVINCE ET TERRITOIRE

	Nombre de producteurs par province ou territoire ¹	Nombre moyen de pondeuses par producteur ²
C.-B.	134	19 014
ALB.	160	12 277
T.N.-O.	4	27 694
-SASK	77	13 004
MAN.	150	15 142
ONT.	330	24 118
QUÉ.	114	35 999
N.-B.	16	28 154
N.-É.	22	34 118
I.-P.-É.	7	19 347
T.-N.-L.	7	49 816
CANADA	1 021	20 811

¹ Données déclarées pour 2015.

² Données déclarées pour 2015. Fait exclusion de l'inventaire d'œufs de transformation et des permis spéciaux.

Source : FPOQ

